



JUBILATS*

LSR PAYS CATALAN MAGAZINE



*RETRAITÉS

EDITO

Septembre, c'est la rentrée pour certains.es et nous espérons que la période estivale s'est bien passée pour vous et vos enfants.

La planète se réchauffe dans tous les sens du terme...

Cet été, nous avons eu des records de chaleur dûs au réchauffement climatique et pas seulement dans notre département. Bien que notre premier Ministre nous ait proposé de refroidir nos domiciles en mettant des glaçons devant des ventilateurs, beaucoup ont dû faire face à la canicule en se cloîtrant chez eux.

Au moins 480 décès en excès toutes causes confondues (+ 5,5 %) ont été estimés durant cette canicule dans les départements concernés. Les personnes âgées de 75 ans et plus constituent la quasi-totalité de ce bilan provisoire avec 410 décès en excès (+ 6,7 %).

De plus, Emmanuel Macron annonce vouloir renforcer le budget des armées de 3,5 milliards en ponctionnant les retraités.es. Plutôt que d'octroyer de l'argent pour la guerre, les retraités ont besoin de médecins, d'aide à domicile, d'EHPAD, de transports adaptés et gratuits...

Déjà 6 retraités sur 10 ne sont pas partis en vacances faute de moyens. Quand ils partent, ils doivent restreindre leur budget « sorties ». Les restaurateurs accusent une baisse de 30 % en moyenne sur leur fréquentation. Et ce n'est pas avec les mesures prévues pour 2026 que les choses vont s'améliorer.

C'est pourquoi LSR a mis en place les séjours « Bourse Solidarité Vacances » pour les retraités.es aux ressources modestes. (290 € tout compris). Certains d'entre nous ont pu d'ailleurs en bénéficier.

Dès maintenant, toutes nos activités reprennent du service car nous avons besoin de garder le lien social.

Sur notre agenda :

SEMAINE CULTURELLE FÉDÉRALE

**Du 13 AU 20 ou du 20 AU 27
SEPTEMBRE 2025**
(Aide ANCV aux conditions
habituelles)

**40 ans de notre Fédération
pour les droits aux Vacances, à
la Culture, aux Loisirs et aux
Sports**

**LES RICHESSES DU BERRY-
SOLOGNE**
au village de Vacances **VVF de
NEUVY sur BARANGEON** (Cher)

**10 octobre : Atelier Soli-
darité**

**16 octobre : Atelier écri-
ture à Céret**

**Sans oublier les balades
du mercredi suivies d'un
repas tiré du sac et une
partie de pétanque**

CONFÉRENCES

**9 octobre : La reconquête de la
Sécurité Sociale**

13 octobre : Oenologie

**28 novembre : La Résistance
dans le 66 (39/45)**

**11 décembre : Prosper
Mérimée**

**le 27 septembre
nous serons au
salon « Valeurs
en Fête » au
Palais des Rois de
Majorque.**



**RENDEZ-VOUS POUR NOTRE
RIFLE ANNUELLE
DU 8 NOVEMBRE A ELNE**

**Notez cette date sur vos agendas.
Nombreux Lots et belle tombola**

VENDREDI 21 FÉVRIER VISITE DE LA MIELLERIE COLLECTIVE D'ORTAFFA

La miellerie collective d'Ortaffa, créée dans des locaux commerciaux, regroupe dix producteurs de miel et de produits dérivés.

Notre hôte, apiculteur, nous a d'abord présenté différents types de ruches utilisées, pour certaines, comme la ruche en liège, depuis fort longtemps.

Il nous a précisé que les abeilles à miel élevées étaient des noires caucasiennes qui logeaient dans des ruches en bois de type longstroth. Il nous a expliqué le cycle de vie des abeilles ouvrières, 32 jours en moyenne pour une abeille d'été ; celui de la reine (une seule reine par ruche) peut durer 4 ans mais elle est généralement renouvelée tous les 2 ou 3 ans.

Sans oublier les bourdons, mâles qui fécondent la reine et permettent la production de couvain qui assure le renouvellement des abeilles.

Il nous a également évoqué les nouveaux prédateurs des abeilles qui sont le varroa et le frelon asiatique.

Nous sommes ensuite passé dans le laboratoire, lieu où se pratique l'extraction du miel des cadres ; grâce à un couteau à désoperculer le miel tombe dans un bac à désoperculer. Les cadres restants sont mis dans un extracteur qui permet de récupérer la quasi-totalité du miel produit. Le miel est filtré pour le débarrasser de toutes ses impuretés et notamment des résidus de cire. Après la filtration, le miel récolté est mis à maturer 4 à 5 jours à 20°C au minimum pour faire remonter les dernières impuretés qui sont retirées.

Ensuite le miel récolté est stocké dans des fûts métalliques de 300 kg ou il peut être directement mis en pot de verre grâce à une doseuse. Parfois la mise en pot se fait à la main pour les petites quantités. Pour chaque fût, il est procédé à une analyse florale qui permet de déterminer l'appellation du miel.

Le déplacement des ruches en transhumance permet de générer des miels de forêt, de montagne, de garrigue ou de plaine... ou de fleurs spécifiques comme le châtaignier, le romarin, l'accacia. Il nous a été indiqué qu'à cette période en Roussillon, les abeilles butinent déjà la bruyère blanche.

Pour finir, nous avons pu déguster différents types de miel et nous sommes repartis les bras chargés de friandises.





MERCREDI 12 MARS BALADE ET VISITE DE LA BRASSERIE

CAP D'ONA

Dans le cadre d'une balade du mercredi, ce 12 mars 2025, nous avons visité avec un guide la brasserie-distillerie "Cap d'Ona" de Céret. L'ancienne à Argelès/mer créée en 1999 par Grégor Engler, maître-brasseur ne suffisant plus, étant donné le succès de cette bière. En effet, elle a été sélectionnée meilleure bière du monde à plusieurs reprises. (Pour la Catalane que je suis, ce n'est pas du chauvinisme !)

Cap d'Ona en catalan signifie littéralement : tête de vague. À Banyuls, il existe un lieu qui s'appelle ainsi. Depuis 2008 donc, une ancienne usine près du château d'Aubiry,

propriétés de Mr Bardou-Job, a été réhabilitée. Le vœu des nouveaux propriétaires est de la concevoir d'une manière éco-responsable. Faire travailler les artisans et les producteurs locaux. Il faut beaucoup d'eau pour macérer les céréales : les déchets ou "drèches" servent à la nourriture des animaux d'élevage. Même les bouteilles sont consignées.



Le bâtiment est composé de la salle des différentes cuves et de la structure de mise en bouteille, d'une boutique et d'un salon pour la dégustation.

Sont proposées 30 bières différentes ; nature ou aux fruits, des limonades bio et des spiritueux comme le whisky.

Bel exemple de réindustrialisation dans notre région. Nous avons apprécié cette découverte (pour certains) et dégusté 3 bières avec grand plaisir. Merci.



CONFÉRENCE SUR LES BRIGADES INTERNATIONALES

Le 25 mars, Simone est la conférencière avec, à la technique, Véronique et Bernard.

Dans le département, le nom d'André Tourné, député communiste des Pyrénées Orientales est connu. Beau-père de Simone, il a été également commandant pendant la Résistance dans la région lyonnaise. Sa femme y a participé également. Elle s'appelait « Marie-France ».

André a participé dès le début aux Brigades Internationales aussi sous le nom de L'oncle de Simone sur le front de l'Ebre en septembre 1938.

Le contexte politique dans lequel la guerre civile d'Espagne a eu lieu nous est décrit.

Républicains et fascistes s'affrontent lorsque le général Franco par un coup d'État enclenche la guerre. Les forces en présence sont inégales. L'Allemagne et l'Italie déjà fascistes, aideront le soulèvement militaire alors que le peuple espagnol ne pourra au départ compter que sur lui-même. La France et l'Angleterre décident la non-intervention.

Les brigadistes par pays d'origine, avec pertes :

pays	total	tues
France/Belge	10.000	3.000
Allemagne/Autriche	5.000	2.000
Italie	3.354	600
US	2.800	900
Anglais	2.300	526
Canadienne	1.000	?
Yougoslavie	1.500	750
Hongrie	1.000	?
Tchèques	1.500	?
Scandinavie	1.000	?
Suisse	?	76
53 autres nations	3.000	?
Total	32.000	7.852



C'est alors qu'une solidarité exemplaire se constitue, des volontaires de nombreux pays viendront combattre aux côtés des républicains : les Brigades Internationales. Des personnages célèbres y participeront mais également des inconnus dont Simone nous cite les noms pour leur rendre hommage. Des personnes qui avaient une conscience politique, la plupart communistes, et qui se sont engagés naturellement par la suite dans la Résistance.

Beau témoignage, agrémenté de photos de personnages emblématiques et de chansons magnifiques de Jean Ferrat et Léo Ferré. Nous avons applaudi avec émotion, je crois, à ce récit.

D'autres conférences auront lieu : sur la Résistance dans les PO, sur le racisme, sur la Sécurité Sociale et sur Prosper Mérimée.

Ermitage de Saint Ferréol

Lieu de culte de Céret situé sur une colline à 300 m d'altitude, à 5 km au nord de la ville en empruntant la route de Llauro, sur la rive gauche du Tech.

Le pays catalan est particulièrement riche en églises paroissiales, en ermitages dédiés à Notre-Dame au point que l'on a pu dire que le Roussillon était « le Jardin de Marie ». Mais beaucoup de ces ermitages sont des sanctuaires de dévotion créés à la suite d'un vécu, d'un événement, d'un miracle, du passage plus ou moins historique d'un saint personnage, et dans nombre de cas, de la découverte d'une statue de la Vierge.

En réalité l'origine de beaucoup de ces sanctuaires s'explique par la volonté de christianiser des lieux sacrés d'origine païenne. D'autres édifices pieux nichent dans un vallon plus riant, dans un écrin de verdure : N.-D. de Coral, la Salud, Juhegues (Torrelles) sont ombragés de hauts platanes, N-D de Consolation de marronniers, tilleuls...ou se trouvent dans des sites à la vue dégagée offrant une vue panoramique imprenable. Ils jouent le rôle de vigies : Força Real, N.D. du Château, St- Martin de la Roca.



LES ORIGINES DU SANCTUAIRE : DE MOISSAC À CÉRET



Saint Ferréol a vécu au II^e siècle. Après sa sanctification ses restes ont été transférés à Moissac jusqu'au XIII^e siècle où l'imminence de la croisade contre les hérétiques a poussé les moines à les mettre en sécurité dans un autre sanctuaire. Ils choisirent Céret pour la ferveur avec laquelle ce saint était vénéré dans cette ville. Une chapelle fut construite pour l'occasion sur l'emplacement d'un oratoire antique.

L'érection du sanctuaire de St-Ferréol remonte à la fin du XIII^e siècle.

La première trace écrite de la chapelle date de 1370 : le chapelain Guillaume Cabret fait une donation à un certain Arnaud Royre, brassier de son état.

Puis St-Ferréol est citée le 12 février 1565, et en 1589 on sait que Gaurérique Vilar était curé de l'église de Céret et recteur de St Ferréol. En 1620 a été construite une marguillerie dépendante de celle de Céret.

Construit pour les besoins de conservation de reliques du saint, le lieu de plus en plus fréquenté a été agrandi au fil du temps pour former l'ensemble complet que l'on peut voir de nos jours avec d'importantes dépendances prévues pour l'accueil des pèlerins et le logement de l'ermite. La chapelle a été reconstruite au XVIII^e : en 1697 les autorités religieuses firent aménager la source en fontaine pour plus de commodité (fontaine grandement modifiée en 1818) et on décida en 1772 de construire un autre sanctuaire plus vaste. La construction débuta cette même année pour finir à l'édifice que nous connaissons de nos jours. D'ailleurs les linteaux conservent encore la trace de ces modifications.

La nouvelle chapelle est assez grande (22 m par 6,70) ; elle est caractérisée par ses trois marches pour accéder au parvis, par une splendide grille en fer forgé qui sépare la nef du transept, une belle façade crépie, un large portail d'entrée dont les contours sont en briques, un oeil-de-boeuf pour apporter de la lumière et un clocheton doté d'une seule cloche. Les autres bâtiments datent de cette époque. Ils devaient encore être agrandis mais la révolution arrêta ce projet

Une curiosité : le bénitier intérieur de la chapelle est gravé de cette phrase "Llaurens Cros, fill d'Illa ermita de Sant Ferriol, estat 44 anys esclau a Constantinople, 1705", ce qui signifie "Laurent Cros, natif d'Ille, ermite de St Ferréol, a été 44 ans esclave à Constantinople".

Le lieu est appelé pour la première fois "ermitage" en 1688, soit assez tôt par rapport aux autres ermitages de la région. C'est tout à la fois un lieu de culte et un lieu d'agrément. Les Cérétans viennent régulièrement ici pour profiter du bon air, du calme et de la vue. Il ressemble un peu, dans sa structure, à l'ermitage Notre Dame du Coral (Prats de Mollo)



Sources :

1) JF MENNY 22 promenades-randonnées dans les Pyrénées-Orientales-Les balades du TC , hors-série juillet 2004

2) <https://www.les-pyrenees-orientales.com/Patrimoine/ErmitageStFerreol.php>

Histoire et patrimoine locaux : pour aller plus loin on peut se promener (entre autres) sur

<https://www.les-pyrenees-orientales.com>

<https://www.mediterranees.net/>

<https://jeantosti.com/roussillon.html>

APLECS I GOIGS

Les *aplechs* (ancienne orthographe de *aplecs*, rassemblements) se succédaient et l'on venait de toute la région pour admirer les reliques du saint. On accourait en grand nombre le 18 septembre, jour de la fête votive, pour implorer la protection du grand saint. Après la célébration de la messe, on entonnait des *goigs* traditionnels (du latin gaudium : joie), cantiques en catalan dont les versets racontent l'histoire du saint, pourquoi il est honoré et ce qu'on attend de lui. Contrefaits, boiteux, estropiés se recommandaient à St-Ferréol. Guérisons miraculeuses et protections spectaculaires se sont multipliées à St-Ferréol. Parce qu'ils les affirment et les illustrent, les ex-voto constituent le complément indispensable des récits miraculeux. Ce sont des témoignages matériels de reconnaissance. Ils sont le plus souvent appendus aux murs des nefs.



Ex-voto, cannes et béquilles, témoignages de guérisons "miraculeuses"



Ex-voto déposé dans un autre sanctuaire St-Ferréol : Lorgues (Var)

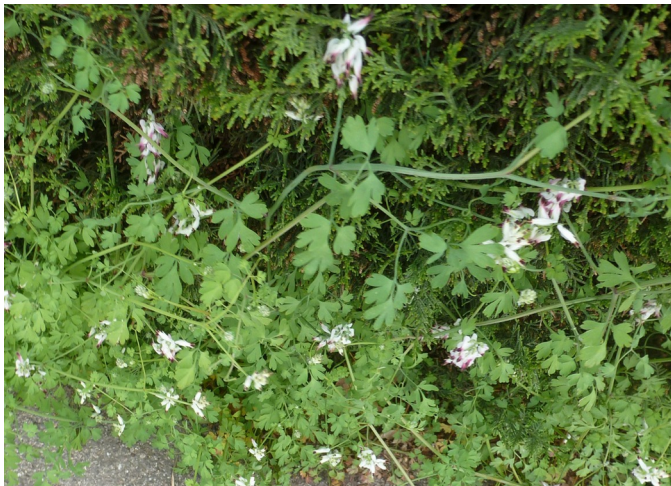
QUELQUES FLEURS RENCONTRÉES SUR LE CHEMIN DE SAINT-FERRÉOL



ASPHODÈLE (catalan *asfòdel* ;
asphodèle creux ou fistuleux :
caramuixes)



CRÉPIDE, CRÉPIS (cat. *crepis*)



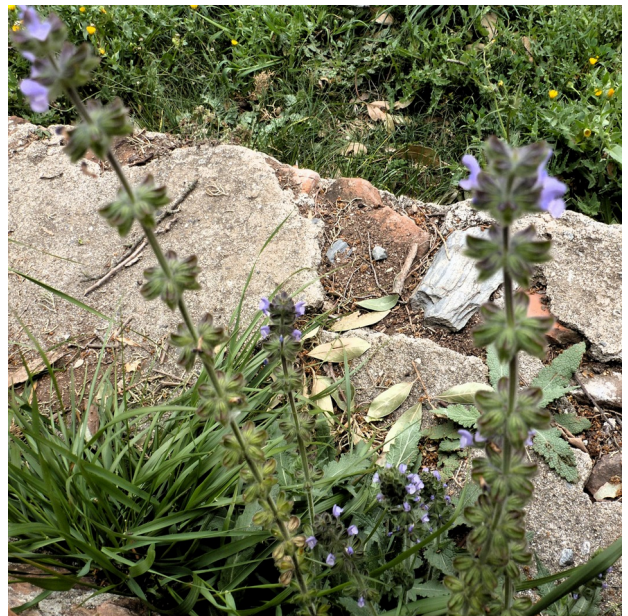
FUMETERRE (*fumària*, *peuets de Nostre Senyor*)



MOLÈNE (*blenera*, *candelera*)



SOUCI (*boixac*, *gojats*, *groguets*,
boixet, *galdiró*, *calèndula*)



SAUGE (*sàlvia*)



IRIS (*lliri*)

BRUYÈRE (*bruc*)



VESCE (*veça, arvella, garrofi, llegumet*)



PERVENCHE (*vinca, pervinca, vincapervinca, pruenga, herba donzella*)



SPIRÉE (*espírea*)

OXALIS, OXALIDE (*pa de cucut, agrella, vinagrella*)



MERCREDI 30 AVRIL

CONFÉRENCE SUR « LES BATAILLES DU RAIL »



LSR 66 Cheminots proposait dans le cadre d'une rencontre amicale entre nos deux LSR, une conférence-débat sur les batailles du rail pour démontrer que les cheminots ne sont pas des nantis et que ce qu'ils ont acquis, ils l'ont gagné. Une force solidaire s'est vite mise en place et a affronté bien des problèmes notamment pendant les guerres.

Présentation par Dominique Nègre, Présidente de LSR C, exposé de Liberto JOFFRE sur les plus grandes grèves des cheminots et ce qu'elles ont apporté à leur statut, et intervention de Régis LARRE, secrétaire de la Section CGT Retraités Cheminots, sur l'union des retraités et des actifs dans les actions. Quelques noms de cheminots connus à la CGT :

Bernard THIBAUT, Didier LE RESTE, actuellement Thierry NIER et surtout Pierre SEMARD.

Pour clôturer cette journée, LSR Cheminots proposait un repas sous forme de buffet.



Loisirs et Solidarité des Retraités Cheminots



LUNDI 5 MAI

SEANCE ŒNOLOGIE

Lundi 5 mai, notre ami **Wolfgang Reinicke**, œnologue dans une autre vie, nous a proposé la découverte des vins de Loire associés au fromage et à la charcuterie. Il a succédé à Gérard Lupiac.

Nous nous sommes retrouvés une vingtaine à la salle Bolte à Elne. Avec la salade de pâtes préparée par Wolfgang, les fromages et la charcuterie qui étaient disponibles à profusion, la table ressemblait à un vrai banquet.

Wolfgang a commencé par un exposé sur les vins de Loire et les différents cépages, carte de la région à l'appui.

Ensuite, nous avons débuté la dégustation par un crémant, avec un examen visuel en analysant la couleur, après, un examen olfactif pour la recherche des effluves et pour finir, un examen gustatif pour découvrir ses saveurs. Il nous a indiqué à quel plat il pouvait être associé.

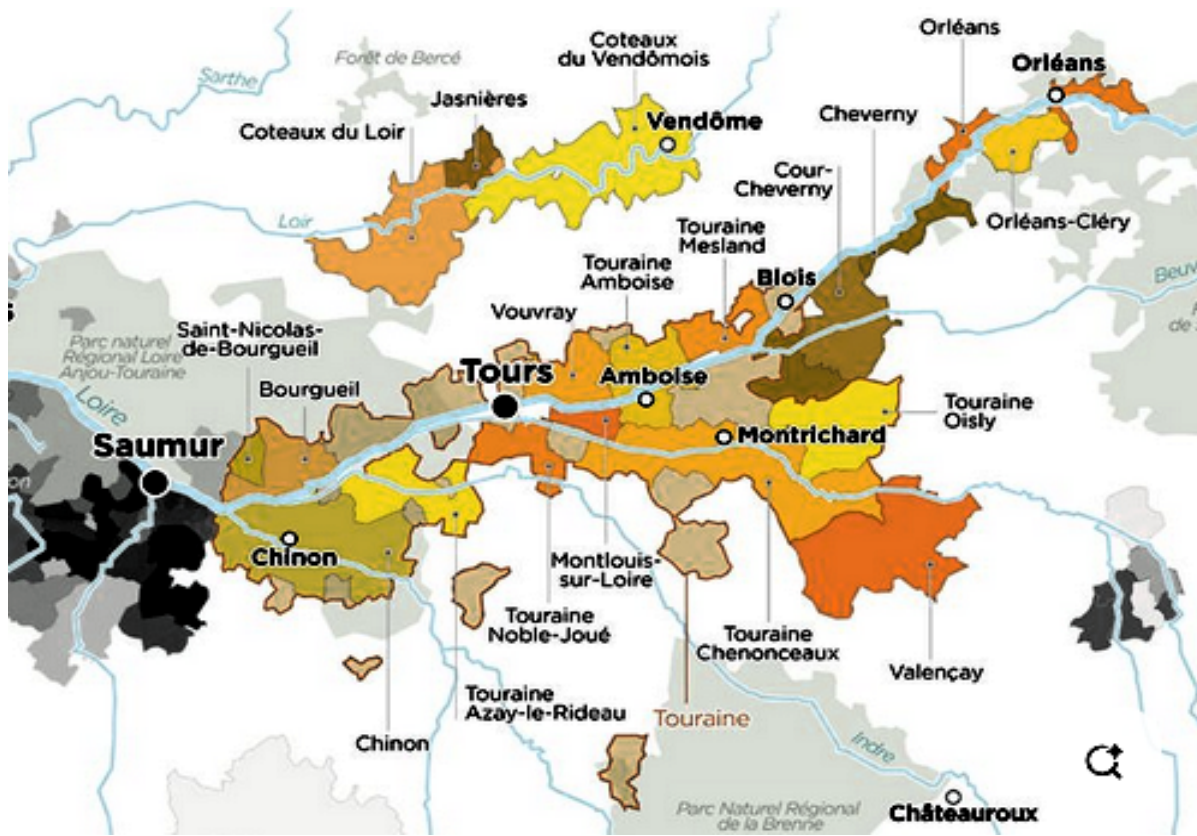
Nous avons poursuivi par un vin blanc de Touraine de 2022, et pour terminer, nous avons dégusté un Chinon rouge de 2020.

Nous avons pu associer chaque vin avec les fromages et la charcuterie. Chacun exprimant ses préférences et en notant les vins.

Nous sommes repartis ravis de cette journée.

RDV est pris pour le 13 octobre, chez un viticulteur de Céret.





LUNDI 19-VENDREDI 23 MAI **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE FÉDÉRALE**

C'est du 19 au 23 mai à Najac en Aveyron que s'est tenue la 13^{ème} Assemblée Générale de la Fédération LSR. Notre délégation était composée de Christine, Sonia, Michel et Hervé. Délégation désignée par notre Conseil d'Administration.

Durant ces jours, 250 participants issus de 77 associations ont échangé et débattu sur les thèmes à l'ordre du jour :

Pourquoi faire vivre et développer LSR ?

Comment construire ensemble l'association dont les retraités ont besoin ?

Les délégués ont pu s'exprimer librement, dans un climat d'écoute et de respect mutuel.



La table ronde a été particulièrement riche y compris sur les enjeux du tourisme social, avec la participation appréciée de Michelle Demessine, ancienne secrétaire d'État au Tourisme et de nos collègues (TLC, VVF, l'Avenir

Social...), ainsi que les deux mutuelles présentes, qui ont noué de nombreux contacts.

Plusieurs points ont retenu l'attention des participants :

- Vieillesse de nos associations. Renouvellement des équipes dirigeantes.

- L'avenir du Tourisme social,

- Le financement des activités.....

À l'issue de cette AG, un Conseil d'administration a été élu : 38 membres plus 5 membres de Commission de Contrôle des Comptes.

Pour LSR 66 : renouvellement des mandats de Sonia et Hervé. Christine en Commission de contrôle. Michel étant représentant de l'UCR.



Les journalistes au travail !

Les nouveaux élus lors de l'Assemblée Générale



Le secrétariat élu !



MARDI 27 MAI

ON A FÊTÉ LES 10 ANS DE LSR CE PRINTEMPS.

Je n'y suis pas depuis la création, mais le nombre d'adhérents n'a cessé de grimper, chiffres à l'appui ; ça ne m'étonne pas, notre présidente et le bureau peuvent être fiers. (Ça a l'air de faire de la lèche !)

La constitution de l'association en différentes commissions où chacun(e) peut s'exprimer, est une excellente chose, et les choix divers et nombreux des activités est une richesse pour tous les adhérents.

Alors !Ça va avoir l'air « cucu », ou pédant ou flatteur, mais LSR est pour moi un bain de jouvence.

Après le décès de mon mari, me retrouver seule dans mon petit village de Sirach, perché au-dessus de la départementale Perpignan-Bourg-Madame m'a été très difficile. Oui, j'ai des copines dans le village, mais deux ont disparu récemment. Et les quelques-unes que nous sommes, ne veut pas dire nécessairement être souvent ensemble ; les envies, les idées, les besoins ne sont pas toujours compatibles. Et voilà que je découvre LSR.

LSR qui propose, à nous retraités, une magnifique palette d'activités. Je ne les citerai pas toutes ici, mais il y en a pour tous les goûts. Et cerise sur le gâteau, LSR n'est pas bêtement « neutre », neutre étant dans notre « nov- langue » : surtout pas d'opinions, surtout pas de vagues, surtout être translucide. Et quelle supercherie de prétendre être neutre ! On est avec notre passé, notre histoire, notre ici et maintenant, notre pouvoir d'achat, en un mot notre vécu. Comment être neutre ? On peut prendre parti ou s'abstenir, ne pas s'engager, regarder ailleurs, mais on n'est pas neutre ; on est ce que qu'on nous a fait, ce que la vie nous a permis, ce que notre « moi » nous permet ou pas.

Alors LSR merci d'exister.

Merci de m'avoir permis de rencontrer, de sympathiser avec des gens qui sont maintenant mes amis, qui ont leurs caractères, leurs personnalités, leurs bobos, leurs vécus ; tous si divers et si enrichissants !

Pour moi c'est une bouée, au milieu de cet océan, de cet univers qui s'annonce sombre pour les futures générations. Car même à la retraite, nous ne sommes pas enfouis dans une tanière, nous voyons, nous entendons tous les bruits et faits de la Planète, et je ne peux m'empêcher de craindre pour les générations de nos petits-enfants. Ça m'attriste beaucoup. Certains voient la bouteille à moitié pleine, moi j'ai tendance à la voir à moitié vide.

Ainsi LSR m'oblige à m'extraire de mes pensées négatives, elle me permet de communiquer, de participer aux activités qui me conviennent, d'échanger avec les amis(es), enfin quoi de vivre.

Et aussi de partir, souvent, dans des grands éclats de rire, à la suite de saillies, de boutades de certains et certaines. Eh oui, on rit beaucoup à LSR !
Merci pour tout ça.







MARDI 10-MERCREDI 11 JUIN **RENCONTRE INTER-L.S.R** **OCCITANIE –**

Chef d'orchestre : Alain JOB, Président L.S.R AUDE

Programme culturel sur deux jours – Etaient présentes les Associations AUDE, HERAULT, CEVENNES, TARN, LOT, TARN ET GARONNE, MURET, TOULOUSE et, peut-être en ai-je oublié.
La grande majorité des participants était des participantes.

Le thème de la rencontre : « 80 ans après le vote quelle place des femmes dans la Société »

1ère journée : comme convenu la matinée fut consacrée à notre arrivée sur un site de vacances appartenant à la Caisse Centrale d'Activités Sociales des personnels des industries gazières et électriques. Le site du Cap d'Agde est gigantesque et hyper organisé pour favoriser des séjours très agréables.

Après notre installation dans des chambres spacieuses, l'heure de déjeuner approchant, les 150 participant.e.s se sont retrouvé.e.s devant la porte du restaurant l'Olivaie ».

Nous rentrions par dizaine selon le feu vert d'une responsable de l'Etablissement afin d'éviter les encombrements au niveau des buffets. Nourriture excellente et un service à l'assiette pour le plat chaud. L'après-midi, nous avons déambulé dans les rues pittoresques de Pézenas, patrie de Bobby Lapointe et lieu d'escalas théâtrales de Molière. Notre guide historienne de l'art, nous a fait découvrir un des derniers exemplaires de métier à tisser la soie Jacquard, actionné au moyen de cartes perforées. Les rues typiques des villes médiévales abritent des entrées d'hôtels particuliers remarquables.

Puis, ce fut le retour pour le CCAS où nous devions assister à une balade littéraire prévue au programme. Mais cette découverte n'a pas eu lieu pour notre groupe, notre chauffeur de bus s'étant trompé de parcours en raison de travaux.

Domage, nous n'avons pas découvert les aventures de Colomba, héroïne de « La Fille d'Occitanie » de Francis Poirron.

Le choix de l'oeuvre n'était pas anodin.

Un peu déçu.e.s, nous nous sommes un peu consolé.e.s autour d'un apéritif ludique mené par une animatrice distribuant des jetons à chaque réponse correcte ou.... approximative. Thème cinéma et chanson française. Nous avons beaucoup ri.

Après le repas du soir, toujours savoureux, place au spectacle « Quand Barbara et Edith Piaf s'em-mêlent » par une interprète à la voix exceptionnelle, Aline Algado. Pas d'imitation mais une voix unique où l'Aigle Noir a vu la Vie en Rose avec des extraits des répertoires de ces immenses artistes féminines. Nous avons eu du mal à quitter la place pour rejoindre nos chambres.

La journée du lendemain débutait tôt par une conférence reprenant le thème majeur de la rencontre « 80 ans après le droit de vote, quelle place des femmes dans la Société ».

Elyane Bressol figure incontournable de la presse écrite C.G.T comme Antoinette et la Vie Ouvrière puis ex Directrice de l'Institut de l'Histoire Sociale de la C.G.T, a fortement intéressé l'auditoire.

L'allocution fut très richement documentée tant sur le plan historique que sociétal.

Petit rappel concernant une des pionnières de l'émancipation de la femme : Olympe de Gouges.

Figure emblématique des revendications portées par l'idée d'une égalité politique entre les sexes. Elle déclarera : « La femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit avoir également celui de monter à la tribune ». - Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791). Elle sera guillotinée en 1793 sous le régime de la Terreur.

Les questions pertinentes du public ont alimenté les débats et l'une d'entre elles m'a interpellée « Depuis que les femmes peuvent voter, sont-elles plus assidues que les hommes lors des consultations électorales ou s'abstiennent-elles autant que les hommes ? »

Statistiquement, il semble qu'il y ait « égalité ».

Les femmes ont toujours été présentes, à l'usine, au champ lorsque les hommes étaient à la guerre. Etc.....

Après une courte pause, le représentant local de la M.A.C.I.F a rappelé le rôle de l'assurance et encouragé le public à se rapprocher des Agences locales. Il a aussi fait mention de la présence d'une nutritionniste/diététicienne chargée de nous mettre en garde contre le diabète, comment le détecter et comment gérer la maladie.

La matinée s'achevait et après le repas de midi, nous étions invité.e.s au spectacle latino-cubain du groupe Esperanza : 3 musiciens et 2 danseuses. Peut-être étions nous encore sous le charme du spectacle de la veille mais le public avait du mal à rentrer dans le rythme malgré toutes les tentatives de charme. Nous avions aussi hâte de rentrer chez nous.



A l'heure dite, ce fut le tirage de la tombola où des lots étaient offerts par des Agences de voyage, partenaires et par les différentes associations L.S.R d'Occitanie.

Notre L.S.R 66 PAYS CATALAN a remporté 3 lots :

- 1 séjour financé par T.L.C
- 2 lots de produits régionaux offerts par L.S.R Ariège et L.S.R Cévennes.

L'après-midi s'étirait et telle une volée de moineaux, toutes et tous les participant.e.s regagnaient leur véhicule après la promesse que l'on se reverrait.

Ce fut un séjour très agréable fait de rencontres et de découvertes. Merci à L.S.R Aude et à toute son équipe pour le choix du site, du programme et pour la qualité des interventions.

Etaient présent.e.s :

Marlène CHERRIER – Corinne LACHELARDE – Monique LEROUGE – Françoise MOUSSET
Amélia et Henri SENECHAL.

SOREDE,
Monique.

ATELIER D'ÉCRITURE

LA ROBE

Elisabeth ouvre la porte de sa chambre, d'un pas décidé en franchit le pas, se dirige tout droit vers l'armoire et là... mince ! la clé n'est plus dans la serrure ! Zut !!!! Tous ses vêtements y sont. Comment faire pour récupérer cette superbe robe qu'elle a achetée il y a à peine un mois spécialement pour la fête de ce soir et qui, en plus, lui a coûté extrêmement cher.

Tout en cherchant, en vain hélas, la clé dans les coins et recoins de la chambre, elle sent une sorte d'angoisse monter peu à peu en elle. Elle vit seule dans cet appartement. Qui a donc pu prendre cette clé et pourquoi ? « C'est une histoire de fou » se dit-elle. Aucun bruit suspect ne l'a réveillée pendant la nuit et il n'y a nulle trace d'effraction. Aucun objet n'a été volé. Rien n'a disparu, à part la clé de l'armoire.

Mais décidée à ce qu'aucun obstacle ne l'empêche d'aller à cette soirée, elle entreprend de démonter la serrure à l'aide d'un tournevis. Il faut qu'elle fasse vite car les invitations ont été lancées pour 19 heures. Elle a donc moins de deux heures pour se préparer. Elle y arrivera, c'est une têtue. Pourtant non, elle n'y arrive pas. La robe est là, tout près d'elle, elle la sent, la voit à travers la porte de cette foutue armoire, se remémore les couleurs chatoyantes du tissu, s' imagine vêtue de ce vêtement magnifique prévu pour enchanter un certain Ludovic... Elle en pleure presque de rage.

Tout à coup, elle se rappelle avoir récupéré à la mort de son père le pied de biche qu'il utilisait pour ses larcins et qu'elle a gardée en souvenir de lui. Alors, vite, elle court dans la cuisine, regarde dans tous les placards et le trouve enfin. De retour dans sa chambre, l'objet ô combien précieux à ses yeux entre ses mains, elle essaie de placer le pied de biche au bon endroit. Elle force, force et... la porte cède.

Merveille ! la robe est là. On dirait qu'elle regarde Elisabeth d'un air narquois, d'un air de dire « eh bien ma fille, je t'en ai donné du souci hein ? mais est-ce que tu m'as vraiment méritée ? essaie-moi maintenant et voyons si Ludovic tombera sous le charme ? »

Oubliant la mystérieuse disparition de la clé, Elisabeth court à la salle de bains prendre une douche, se maquiller, se peigner, essayer de se faire la plus belle qui soit pour cette soirée qu'elle attendait avec tant d'impatience et qui arrive enfin.

De retour dans sa chambre, elle prend délicatement la robe entre ses mains et entreprend de la passer. Puis elle se place devant le miroir et se regarde. Plaira-t-elle à Ludovic ? Elle n'en est plus si sûre. « Quelle importance après tout, s'il m'aime il me prendra comme je suis, même si cette robe ne lui plaît pas » se dit-elle.

Alors prenant son sac, elle sort de l'appartement, ferme la porte d'entrée à clé, descend au garage, monte dans sa voiture et s'en va vers l'inconnu, oubliant la disparition mystérieuse de la clé de l'armoire.

La recette de Bernard

Civet de joue de porc

Mettre les joues de porc à mariner, avec des carottes, du poivre et sel, des oignons, des feuilles de laurier et des lardons avec un vin rouge et un verre de rancio pendant 12 heures

Le lendemain, retirer la viande et faire revenir dans huile d'olive les joues, y ajouter les oignons égouttés

Puis verser la marinade et laisser cuire

Servir avec des pommes de terre vapeur ou haricots blancs

bon appétit

